

Organisation et lecture des cinq projets de fortification conservés

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Freiburger Geschichtsblätter**

Band (Jahr): **72 (1995)**

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

aujourd'hui. L'attrait de l'étranger l'emporte de nouveau en 1717: bien que sollicité de toutes parts, il reste 18 ans, comme colonel chef de fortifications, au service de Gênes. Peu après son retour au foyer, il meurt à Locarno en 1737 à l'âge de 76 ans⁹.

4. *Organisation et lecture des cinq projets de fortification conservés*

Nous nous sommes d'emblée posé la question de la présentation d'un matériel graphique très inégalement réparti dans le temps (une césure d'un demi siècle entre le projet de Juat et les premiers projets de Sevin) et dans l'espace (un seul tronçon de défenses pris en considération dans l'un des projets de Sevin, alors que c'est le pourtour de la ville entière qui figure dans la première et la dernière des pièces du répertoire). Les aléas de la conservation des mémoires – seuls deux d'entre eux subsistent encore, les quatre ou cinq autres étant présumés perdus – ne facilitent pas non plus l'organisation d'une étude comparative des plans. Quant à la lecture des textes, il nous faut constater que nos ingénieurs ne se sont pas particulièrement distingués dans le domaine de l'expression écrite¹⁰.

Il serait donc dans l'intérêt d'une meilleure compréhension de l'ensemble des documents que d'assujettir leur présentation à une autre logique, en l'occurrence toute cartésienne. Une certitude au départ: l'assiette de la ville, soit la configuration du terrain à défendre, n'a guère varié au cours des siècles. Sur ce plan, nous sommes quasiment contemporains de nos fortificateurs. Des repères com-

⁹ Longtemps ignoré ici, le célèbre ingénieur militaire tessinois a tout récemment trouvé son biographe. Pour les informations présentées en résumé nous sommes redevables à un jeune doctorand italien, Sig. Marino Viganò, qui a bien voulu nous communiquer les résultats de ses dernières recherches. Qu'il en soit vivement remercié!

¹⁰ Pour saisir le sens d'une trentaine de termes techniques rencontrés dans les mémoires, le lecteur dispose d'un petit *Glossaire bilingue de termes techniques* placé en fin d'étude.

muns, ensuite, à plusieurs projets: pour mieux dégager les mérites respectifs de ceux-ci, nos appréciations se limiteront essentiellement aux fronts nord-ouest de la ville, à la hauteur de la troisième enceinte occidentale d'abord (3 projets), puis de la quatrième enceinte (3 projets). Un cheminement logique des observations enfin: nous procéderons du plus simple des tracés vers le plus évolué, et ce quitte à inverser l'ordre choisi par Sevin pour trois de ses projets, car pour des raisons que l'on ignore Sevin réserve comme «Dernier Projet» le plus élémentaire de ses plans de 1696, alors que son Mémoire, pour une fois plus logique, commence bien avec celui-ci.

Cette organisation méthodique des documents s'appuie sur le «Répertoire des plans, projets et mémoires de fortification pour la Ville de Fribourg», de 1634 à 1710, avec renvois aux sources manuscrites et imprimées, que nous joignons aux autres pièces ancillaires en fin d'étude.

5. Topographie naturelle et défenses bâties

Toute analyse d'un système de défense débute nécessairement par une description du site naturel «à l'état brut», autrement dit, de ces mouvements du terrain qui avaient au départ conditionné l'implantation de la localité, avant d'orienter les axes de son développement et les alignements de ses périmètres successifs¹¹. A l'échelle de la défense rapprochée de Fribourg, qui nous concernera ici, la topographie du site se divise en trois secteurs distincts. 1. L'assiette de la ville historique sur la rive gauche. 2. Les flancs du Schoenberg sur la rive droite jusqu'au vallon du Gottéron. 3. Les hauteurs sur la rive droite au sud-est du Bourg avec les collines de Dürrenbühl et de Bourguillon–Montorge. Dans les analyses qui suivent, nous nous occuperons essentiellement (mais pas exclusivement) du pre-

¹¹ Pour une bonne introduction à la géomorphologie de la ville, cf. STRUB (cf. n. 2), pp. 26–30, et l'étude technique sur les ravins citée plus bas, n. 13.